

des organistes. Depuis la fondation de l'asile Nazareth plusieurs élèves ont pu ainsi se créer d'assez bonnes positions.

(A suivre).

LE CENTENAIRE DU SEMINAIRE DES SULPICIENS DE SAINTE-MARIE A BALTIMORE

Si le centenaire de la fondation du séminaire Ste-Marie de St-Sulpice à Baltimore a été célébré avec tant d'éclat, s'il a réuni un si grand nombre de hauts dignitaires de l'Eglise, et de pieux serviteurs de Dieu, c'est qu'il rappelait un événement considérable sur l'importance duquel au point de vue des intérêts catholiques nous venons à attirer l'attention de nos lecteurs.

On célébrait en effet le souvenir de la création du premier séminaire établi aux Etats-Unis, de la maison qui a eu l'honneur de former au saint ministère cette légion de prêtres aujourd'hui si nombreuse à laquelle est dû le développement de la foi religieuse et du catholicisme dans la République américaine. Ce développement est bien l'œuvre de la Providence tant il est — pourrait-on dire — miraculeux. On compte en effet actuellement plus de dix millions de catholiques aux Etats-Unis, et le nombre des prêtres est de dix mille.

Les ouvriers de la première heure qui ont préparé ce grand mouvement et dont les travaux apostoliques ont obtenu de si merveilleux résultats méritaient bien un témoignage de sympathique reconnaissance.

Ce témoignage a été magnifique et digne de la catholique cité de Baltimore, le premier siège épiscopal fondé aux Etats-Unis, occupé si brillamment aujourd'hui par le cardinal Gibbons.

L'éminent prélat a tenu lui-même à retracer — avec cet incontestable talent de parole qui le distingue — l'histoire des débuts du séminaire Ste-Marie et de montrer quelle gratitude l'Amérique devait avoir pour les prêtres de St-Sulpice, et pour le fondateur du séminaire, appelé à un si bel avenir.

C'est, en effet, l'abbé Emery, le vénérable supérieur de St-Sulpice de Paris, qui, devant les menaces d'expulsion que le triomphe des idées révolutionnaires faisait courir à sa communauté, con-